

pouvait désirer. Rien n'empêche donc plus qu'ils nous donnent la mesure de leur valeur et de leur autorité réelles, puisqu'ils ont, pour interpréter leur génie si divers, les deux intelligences qui en ont le mieux pénétré jusqu'ici l'intime secret.

Mais avant d'envisager ce que peuvent, ce que doivent être l'un par rapport à l'autre le drame et la tragédie, avant de discuter le rôle qu'ils sont appelés à remplir, disons quelques mots de celles qui en constituent aujourd'hui l'expression, la forme sensible par excellence, et qui gardent pour ainsi dire la clé de leur destinée à venir ; une fois que nous saurons ce qu'est la traduction, l'esprit de l'œuvre se révélera plus aisément à nos yeux.

Mademoiselle Rachel a deviné d'instinct le génie antique ; elle s'est créée sans effort la muse nouvelle de la tragédie. Si l'on excepte mademoiselle Maillard, qui parut au commencement du siècle, et avec laquelle l'analogie d'âge et de talent se trouve ici frappante, on ne vit peut-être jamais sur la scène vocation tragique à la fois plus déterminée et plus précoce. Mademoiselle Rachel a su découvrir de bonne heure, avec sa rare intelligence, tout ce qu'il y a de profond et de hautain dans l'âme des nobles filles de la Grèce et de la vieille Rome. Les atteintes précoces du malheur, une enfance pauvre, aventureuse, délaissée, l'instinct confus d'un idéal refoulé d'abord au dedans d'elle-même, lui ont aisément donné le secret de ce sentiment amer, de cette ironie poignante qui découlent de ses lèvres dédaigneuses. Ce que mademoiselle Rachel nous révèle surtout, c'est la passion fière, contenue, qui couve sourdement au fond de l'âme, qui la ronge en secret plutôt que de se trahir, et qui tout-à-coup vient à faire explosion par un cri, par un accent, par un geste aussi imprévus que terribles ; parfois un rapide regard, un imperceptible sourire nous en laissent entrevoir l'abîme mystérieux et profond. Ce que mademoiselle Rachel exprime à merveille, c'est le ressentiment d'un amour trompé, le mépris de la trahison, les fureurs de la jalousie, l'invective d'une noble colère longtemps comprimée, et qui à la fin se déchaîne. Tout en elle concourt à l'effet de cette expression particulière de la passion : son geste rare, discret et impérieux, la noblesse de sa dé-